

«*On est comme une famille*»

**Groupe de pairs et sentiment d'appartenance dans
les trajectoires de sortie de la rue des jeunes**

Prof. Annamaria Colombo

Haute école spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO) - Haute école de travail
social Fribourg

**Colloque international «La jeunesse au carrefour entre famille, communauté,
Etat et société»**

**Panel 2: Jeunes, communauté et appartenance
Université de Montréal, 24 mai 2019**

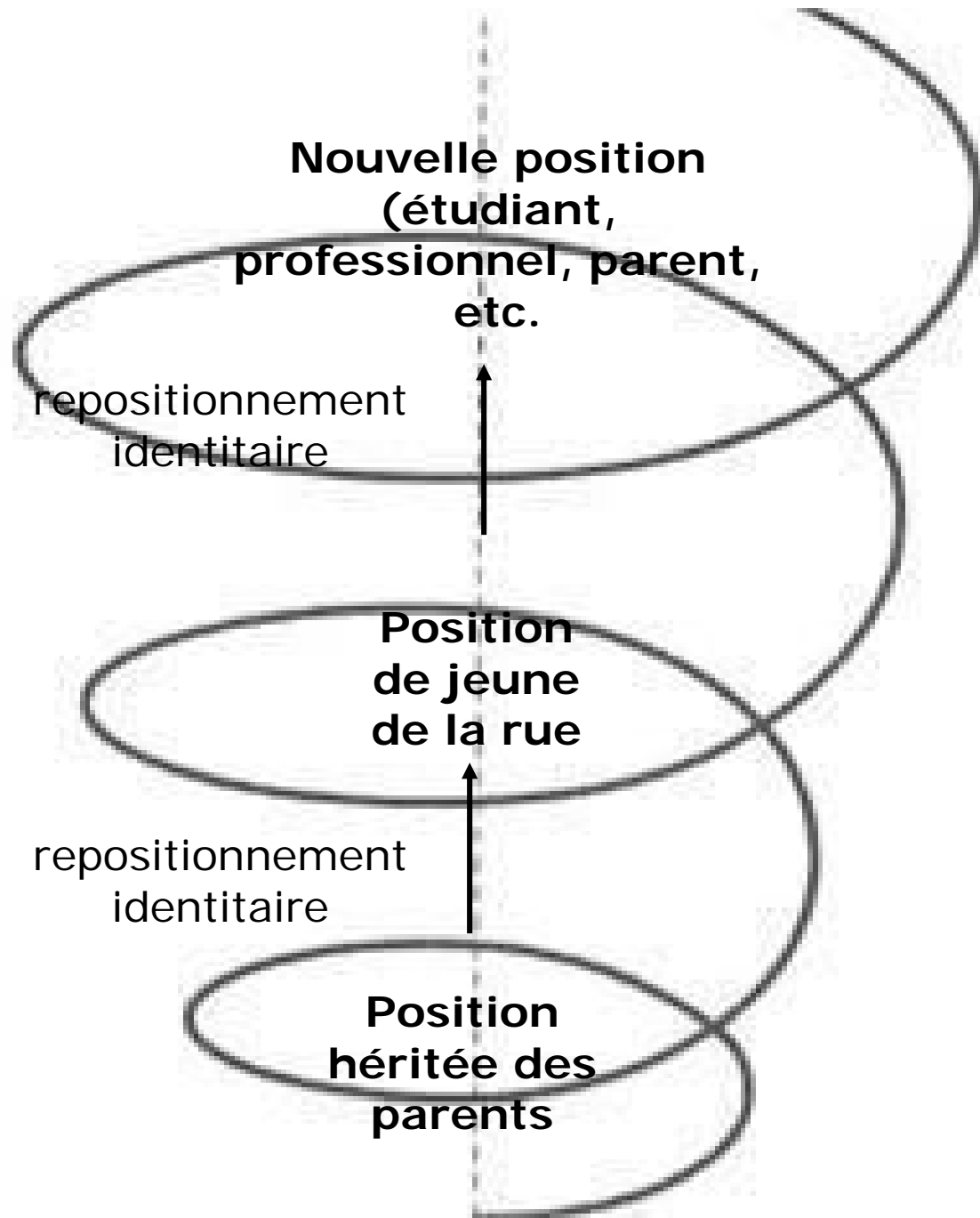
Le rôle paradoxal des pairs dans la sortie de la rue

On dirait que dans la rue, c'est plus une famille qu'une vraie famille parce que t'es vraiment dans un état d'alerte pis le monde se tiennent tellement là! [...] Mais moi j'en avais plus de famille, parce qu'ils m'avaient tous rejetés.

Camille, 23 ans, sortie de la rue depuis 3 ans

La sortie de la rue comme processus de repositionnement identitaire

- Appropriation de la rue: trouver une reconnaissance plus satisfaisante; tentative paradoxale de «socialisation par la marge» (Parazelli, 2002)
- Rapport à la rue = identitaire
- Marge = à la fois destructive et constructive
- Reconnaissance perçue dans la rue contribue à opérer un «repositionnement identitaire» (Colombo, 2015)
- Processus la fois en continuité et en rupture avec la vie de rue



Le mythe de l'autonomie naturelle

J'allais me chercher du monde comme moi aussi. C'est comme, j'avais vraiment l'impression d'être en famille quand j'étais dans la rue là, avec les amis qu'on se faisait. Tsé comme on disait, là : « Toi t'es mon frère, toi t'es ma sœur », c'était comme ça là! Pis C'ÉTAIT comme ça! En tout cas, on faisait comme si c'était comme ça, c'était pas comme ça là...

Camille, 23 ans, sortie depuis 3 ans

Des liens étouffants? Risque d'enfermement dans la rue

D'avoir trippé de même avec ces amis, des groupes forts comme ça, qui se tenaient. Au même titre que c'était angoissant pis étouffant à certains moments, c'est, peu importe ce qui t'arrive, tout le monde est là. C'est fort.

Marie-Jo, 28 ans, sortie de la rue depuis 12 ans

Une pression du groupe qui peut entraver la sortie de la rue

Mes deux premières années avec [mon conjoint], il me ramassait à la petite cuiller. Parce que chaque fois que j'étais confrontée à un jugement par une de ces personnes qui faisaient partie de mon groupe, je remettais tout mon processus en question.

Marie-Jo, 28 ans, sortie de la rue depuis 12 ans

Rompre avec ses pairs ou redéfinir ses relations avec eux?

Pour moi, la vraie sortie, c'était de couper cette relation de dépendance-là. Pas de dépendance à la drogue, dépendance à mes pairs. [...] Mais la dépendance aux pairs comme cercle fermé, ça pour moi c'était le pas pour sortir. Pour dire que je m'identifie plus du tout, c'était ça. Moi j'ai encore des amis extrêmement importants, c'est un groupe qu'on a tous des enfants, pis on s'en parle, on dit, c'est fou cette relation-là qui était étouffante, t'arrives pas à te réaliser autrement.

Marie-Jo, 28 ans, sortie de la rue depuis 12 ans

Conclusion

C'est une reconnaissance mutante, parce que si toi tu changes du jour au lendemain, la reconnaissance va changer du jour au lendemain.

Marie-Jo, 28 ans, sortie de la rue depuis 12 ans

Merci de votre attention!